

J.-M. Marandin
LLF (CNRS & Paris7)

Prosodie et modélisation du dialogue **Prosody and dialogue modelling**

“Quand au concept de locuteur avec lequel nous opérons, il se laisse résumer ainsi : tout locuteur est, en même temps et comme tel, un auditeur virtuel de l’autre (et actuel de lui-même) ; tout interlocuteur est, en même temps et comme tel, un locuteur virtuel de ce qu’il dira ensuite, et de ce qu’il a dit à l’instant. Une telle conception met au centre des faits linguistiques la dualité de la locution sur toute autre fonction de langage. Malgré l’apparence, elle n’a rien de nécessaire *a priori* et la plupart des théories ne raisonnent pas en ces termes » (Milner J. & Milner, J.C., 1975, Interrogations, reprise, dialogue, p. 142, [Kristeva J. *et al.*, éd.] Langue, discours, société ; je souligne).

NB : L’exemplier est un salmigondis de français et d’anglais / the hand-out freely mixes French and English !!

0. Introduction

Why so many presentations about Prosody in a workshop devoted to Dialogue modelling ?

- (1) Prosodie : phrasing, accentuation, contours (a.o. Ladd 1996).
- (2) Contour : Objet de la grammaire qui génère la mélodie associée aux énoncés. Pensez à une règle de réécriture. Dans l’état actuel, c’est essentiellement la courbe de F0 qui est décrite par les contours.
- (2’) Contour : Grammar construct that generates the melody associated with utterances.
- (3) Modélisation du dialogue : entreprise qui s’inscrit dans la lignée de la modélisation du contexte (a.o. Stalnacker), du texte puis du discours (a.o. DRT, Roberts, Büring). Il s’agit d’isoler et de modéliser les paramètres du contexte pertinents pour rendre compte de la forme et du sens des unités de la grammaire.
- (3’) Context modelling (Stalnacker 1978) --> (monological) Text/Discourse modelling (DRT, SDRT, Roberts, Büring) --> Dialogue modelling.
- (4) Illustration : Contour meaning and dialogue modelling.
- (5) - Dialogue modelling should help in the description of contour meaning
- If prosody is a dimension of Grammar and if it is true that it is crucially sensitive to Dialogue organization, then Grammar should be made sensitive to Dialogue.

Dans cette présentation, je vais prendre trois exemples de théorie du sens des contours pour montrer comment la référence au dialogue est cruciale :

(6) Trois exemples : Bolinger (1989) / Gussenhoven (1987) / Bartels (1999)

Je vais donc une petite narration qui n'est pas exhaustive (loin de là), mais ce n'est pas mon objet, je veux seulement montrer quelques moments critiques dans la sémantique des contours. Je ne choisis que des exemples dans la tradition anglo-saxonne, car ils m'ont paru plus clairs (peut-être parce que le travail nécessaire d'abstraction dans le domaine de la prosodie est plus facile à faire sur une langue qui n'est pas la sienne).

1. Bref panorama

1.1. Contour et interaction : Bolinger

(7) Intonation [is] a nonarbitrary, sound-symbolic system with intimate ties to facial expression and bodily gesture, and conveying, underneath it all, emotions and attitudes ... [it is] primarily a symptom of how we feel about what we say, or how we feel *when* we say" (Bolinger, *Intonation and its use*, Introduction).

Mais regardons en détail la composition des gloses que Bolinger donne des exemples qu'il prend.

Exemple : contraste entre une mélodie descendante (un profil A) et une mélodie remontante en fin d'énoncé (un profil AC selon ses termes). Présentation de Bolinger

(8) A. Profil A: ("fall in or from the syllable that is made to stand out by the fall" (ibid)
(= ex (16), chap 12)

I finished the proof
read
ing

B. Profil AC: : (the same as A but with a rise or sustention after the fall")
(= ex (18), chap 12)

I finished the proof
ing
read

L'emploi du profil A indique que le locuteur est sûr de lui (dimension expressive) et impose sa position à l'interlocuteur (dimension interactive).

L'emploi d'un profil remontant (en particulier AC) indique que le locuteur invite son interlocuteur à ne pas prendre l'énoncé comme « le dernier mot du locuteur », ce qui a un effet expressif (glose "le locuteur n'est pas sûr de son fait") et un effet interactif (le locuteur n'impose pas son point de vue, il laisse l'interlocuteur évaluer ce qu'a dit ou fait le locuteur dans son énoncé).¹

(9) Glose d'un profil/contour : Contenu expressif (attitude du locuteur) + choix en fonction de la réaction escomptée de l'interlocuteur.

¹ L'effet de sens décrit par Bolinger ressemble à celui que Delattre 1966 appelle "implication". Selon l'usage de Delattre, "l'implication" est associé à une configuration intonative différente en français. Ce qui est un "mauvais coup" à son approche iconique : on s'attendrait à ce que les mêmes effets aient les mêmes causes !

(9') Profile/contour gloss : expressive content (Speaker's attitude) + choice of the contour dictated by Addressee's expected reaction.

1.2. Contour et structure informationnelle : Gussenhoven

Gussenhoven s'inscrit dans une lignée qui émerge dans la tradition britannique (au moins Halliday 1967) et qui va être reprise par les tenants de la Théorie autosegmentale métrique (TAM) (Pierrehumbert et Hirschberg (1990), Bartels 1999, Steedman 2003, etc):

(10) Tout ou partie du contour² signale le statut informationnel de ce qui est dénoté par tout ou partie de l'énoncé.

(10') Contours (the whole contour or part of it) signals the informational status of the content of the utterance (the whole content or a part of it).

Gussenhoven distingue trois "manipulations" qui sont signalés par trois contours:

(11) a. Fall (\cong profil A)
The \ HOUSE is on fire

b. Fall-rise (= pitch drop on house, pitch rise on fire, low pitch on is on)
The \ / HOUSE is on fire

c. Rise
The / HOUSE is on fire

(12) a. Variable-addition
The speaker is adding the Variable (= the content of the utterance) to the Background.
Glose: 'I **want you to know** that from now on I consider *the house is on fire* to be part of the Background' (je souligne)

b. Variable-selection
Le locuteur sélectionne un élément (= the variable) dans le Background
Glose: '**I want you to take note** of the fact that *the house is on fire* is part of **our** Background' (je souligne)

c. Variable-relevance testing
Le locuteur laisse à l'interlocuteur le soin de décider si la variable fait partie du Background ou doit être ajoutée au Background.
Glose: 'I will leave it **to you** to determine whether **we** should establish this variable as being part of the Background' (je souligne)

La notion de Background de Gussenhoven est assez naïve. Grosso modo, cela correspond à l'intersection des présuppositions des interlocuteurs (au sens de Stalnacker) :

² En particulier l'accent nucléaire chez Pierrehumbert et al., Bartels. L'accent nucléaire est l'accent le plus saillant dans l'énoncé. Dans les énoncés simples ci-dessus, c'est l'accent porté par *proof*. Il est porté par *house* dans les exemples de Gussenhoven.

(13) « The third notion I need is the concept of speaker presupposition. This, I want to suggest, is the central concept needed to characterize speech contexts. [...] A proposition is presupposed if the speaker is disposed to act as if he assumes or believes that the proposition is true, and as if he assumes or believes that his audience assumes or believes that it is true as well. Presuppositions are what is taken by the speaker to be the **common ground** of the participants in the conversation, what is treated as **their common knowledge or mutual knowledge**.» (Stalnacker; souligné dans le texte)

Le dernier contour est clairement interactif : "it carries the implication of a strong appeal to the hearer for confirmation" ; mais, de fait les trois sont définis comme des instructions données à l'interlocuteur : 'I want you to know, I want you to take note, I will leave it to you'. Ils ne renvoient pas à des opérations (=manipulations) du locuteur sur le savoir commun, mais à des opérations effectuées par le locuteur **et** l'interlocuteur.

1.3. Contour et commitment : Bartels

Bartels étudie le ton bas L- dans différents types d'énoncé. D'abord dans les assertions :

(14) a. Assertion (Bartels, 1999: 45)

John has arrived

H* L- H%

(15) a. Attitudinal : L- marque la croyance du locuteur selon laquelle il peut "to specify the set of validity predicates for the sentence proposition to a degree that is sufficient for the given conversational situation" (Jacobs, 1991: 206).

b. Dialogique: L- marque l'instruction d'ajouter p to the addressee's mutual beliefs.

Bartels ne peut maintenir sa définition quand elle prend en compte (elle le fait systématiquement) d'autres types d'énoncé :

(16) b. Question alternative (ibid. : 88)

Do I turn right or left here ?

H* L- L%

c. Exclamative

Isn't she a darling ! (ibid. : 263)

H* L-L%

d. Ordre

Come see me sometime (ibid. : 268)

H* L-L%

Elle a des problèmes de formulation car elle n'a que la notion de proposition à sa disposition pour décrire le contenu des énoncés; Donc je fais une adaptation :

(17) L- marque le commitment du locuteur envers le contenu de l'énoncé.

(17') L- signals Speaker's commitment to the content of the utterance.

Autrement dit, en employant un L-, le locuteur s'engage à soutenir la proposition, la question ou la visée (*outcome*, dans la terminologie de Ginzburg) véhiculée par son énoncé. Il s'engage à défendre son contenu et l'effet illocutoire attendu de son énoncé

Avec Bartels et la notion de commitment (engagement), on fait un pas de plus vers une analyse intrinséquement dialogique : un commitment est une attitude dialogique, il est distinct de la croyance et met cruciallement en jeu la dimension publique de l'énonciation.

1.4. Synthèse

- (18) a. Influence mutuelle de deux agents chez Bolinger ;
b. Co-construction d'un common ground chez Gussenhoven ;
c. Distinction du contenu public/privé dans la notion de commitment de Bartels
- (19) a. If contour meaning is sensitive to some aspect of dialogue, dialogue modelling should help contour semantics.
b. Contours should play the role Anaphora played in the modelling of discourse ((S)DRT), or clarification moves or ellipsis for Dialogue Semantics (Ginzburg).

2. L'intonation dans cet atelier

- Marie Safarova, Philippe Muller & Laurent Prévot : Discourse Meaning of IP-final rises in French.
- Arthur Merin : Decision-Theoretic Semantics of Intonation
- Philippe Martin & Hi-Yoon Yoo : Turn taking by contours
- Claire Beyssade & Jean-Marie Marandin : Dialogical-epistemic approach to contour meaning

Références

- Bartels C., 1999, *The Intonation of English Statements and Questions*, New-York: Garland Publishing.
- Bolinger D., 1989, *Intonation and its uses*, London : E. Arnold.
- Delattre P., 1966, Les dix intonations de base du français, *French review* 40 : 1-14.
- Ginzburg J., to appear, *A Semantics for Interaction in Dialogue*. CSLI Publications and University of Chicago Press.
- Gunlogson C., 2001, *True to Form: Rising and Falling Declaratives in English*, Ph.D. dissert. UCSC.
- Halliday M., 1967, Notes on transitivity and themes in English, Part 1 and 2, *Journal of linguistics* 3, 37-81 ; 199-244.
- Ladd R., 1996, *Intonational Phonology*, Cambridge: Cambridge UP.
- Gussenhoven C., Bolinger D. & Keijsper C., 1987, *On Accent*, Bloomington : IULC.
- Milner J. & Milner, J.C., 1975, Interrogations, reprise, dialogue, p. 142, [Kristeva J. et al., eds.] *Langue, discours, société*, Paris : Le Seuil.
- Pierrehumbert J., Hirschberg J., 1990, The meaning of Intonational Contours in the Interpretation of Discourse'. In P. R. Cohen, J. Morgan & M. E. Pollack (eds.), *Intentions in Communication*. Cambridge, MIT Press. 271-311.
- Stalnaker, R. C., 1978. "Assertion", in [Cole, 1978], pages 315-332. Ré-édité dans [Portner and Partee, 2002, 147-161].
- Stalnaker, R. C., 1998. "On the representation of context", *Journal of Logic, Language and Information*, 7(1):3-19.
- Steedman M., 2003, Information-Structural Semantics for English intonation (available at <http://www.cogsci.ed.ac.uk/~steedman/>).